

AVRIL 2019

Masculinité, Famille et Foi et Promotion de la Planification Familiale dans les Communautés Religieuses

RAPPORT ETHNOGRAPHIQUE À MI-PARCOURS



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

Passages

Transforming Social Norms for
Sexual & Reproductive Health

© 2019 Institut pour la Santé de la Reproduction de l'Université de Georgetown

Citation recommandée :

Masculinité, Famille et Foi et Promotion de la Planification Familiale dans les Communautés Religieuses : Rapport Ethnographique à Mi-Parcours. Avril 2019. Washington, D.C. : Institut pour la Santé de la Reproduction de l'Université de Georgetown pour l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID).

Ce rapport de recherche a été préparé par l'Institut pour la Santé de la Reproduction (IRH) dans le cadre du Projet Passages. Ce rapport et le Projet Passages ont été possibles grâce au soutien généreux du peuple Américain par l'intermédiaire de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID), conformément aux dispositions de l'Accord de Coopération n ° AID-OAA-A-15-00042. Les contenus relèvent de la responsabilité de IRH et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'Université de Georgetown, de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Projet Passages

Institut pour la Santé Reproductive | Université de Georgetown
1825 Connecticut Avenue, N.W., Suite 699
Washington, D.C. 20009 USA

info@passagesproject.org

www.PassagesProject.org

Twitter: @Passages_Proj, #PassagesProject

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire.....	5
Historique.....	7
Contexte.....	9
L’Innovation: MFF.....	10
Objectifs et Méthodologie de la Recherche	12
Objectifs de la Recherche & Questions	12
Méthodologie	13
Résultats.....	14
Égalité entre les Genres & Masculinité.....	15
Genre, Garde des Enfants & Tâches Ménagères.....	17
Violence Basée sur le Genre & Violence entre Partenaires Intimes	18
Planification Familiale	21
Conclusions	24
Liste de Référence.....	27

LISTE DES ACRONYMES

ASF	Association de Santé Familiale
DRC	Democratic Republic of Congo (<i>République Démocratique du Congo</i>)
ECC	Église du Christ au Congo
FBO	Faith-based Organization (<i>Organisation Basée sur la Foi</i>)
FHI 360	Family Health International 360
FP	Family Planning (<i>Planification Familiale</i>)
FTP	First Time Parents (<i>Nouveaux Parents</i>)
GBV	Gender-based Violence (<i>Violence Basée sur le Genre</i>)
HTSP	Healthy Timing and Spacing of Pregnancies (<i>Planification et Espacement Idéal des Grossesses</i>)
IPV	Intimate Partner Violence (<i>Violence entre Partenaires Intimes</i>)
IRB	Institutional Review Board (<i>Commission Institutionnelle d'Examen</i>)
IRH	Institute for Reproductive Health, Georgetown University (<i>Institut pour la Santé de la Reproduction de l'Université de Georgetown</i>)
MFF	Masculinité, Famille, et Foi
NMC	Newly Married Couples (Couples de Jeunes <i>Mariés</i>)
PSI	Population Services International
SRH	Sexual and Reproductive Health (<i>Santé Sexuelle et Reproductive</i>)
TFR	Total Fertility Rate (<i>Indice Synthétique de Fécondité</i>)
USAID	United States Agency of International Development (<i>Agence Américaine pour le Développement International</i>)
VYA	Very Young Adolescents (<i>Très Jeunes Adolescents</i>)

Sommaire

Entre mai et septembre 2017, l'Institut pour la Santé de la Reproduction (IRH) de l'Université de Georgetown a mené une évaluation ethnographique à mi-parcours de l'intervention Masculinité, Famille et Foi (MFF) en cours de mise en œuvre dans huit congrégations protestantes de Kinshasa, en République Démocratique du Congo (RDC). MFF cherche à réduire la violence basée sur le genre et la violence entre partenaires intimes (VBG / VPI) et à améliorer l'utilisation de la planification familiale (PF) moderne en intervenant dans les communautés religieuses. L'évaluation de MFF consiste en un modèle expérimental de tests préalables/postérieurs de deux groupes, avec 17 congrégations protestantes affectées au hasard à un groupe de comparaison ou à un groupe d'intervention (huit sites d'intervention et neuf sites de comparaison). L'évaluation ethnographique a eu pour cadres quatre sites d'intervention et deux sites de comparaison. Le but était d'explorer la qualité de la mise en œuvre, l'acceptation de l'intervention de MFF par la communauté, la diffusion des messages de MFF et l'expression des attitudes liées au genre chez les leaders religieux, les champions du genre, les couples de jeunes mariés (CJM), les nouveaux parents (NP) et la communauté dans son ensemble. Les résultats sont en train d'être utilisés pour affiner l'intervention, aider à interpréter les résultats de l'étude finale, ajuster et planifier la mise à l'échelle et contribuer à l'ensemble des connaissances sur les interventions de transformation des normes sociales communautaires.

Comment le genre, la violence et la PF sont-ils représentés dans l'intervention et compris par les jeunes couples ?

Les ethnographes ont constaté que, dans les congrégations d'intervention, les chefs religieux et les champions du genre faisaient passer fréquemment les messages positifs en faveur de l'égalité de genre et de la masculinité positive, condamnant la VBG/VPI, et soutenant l'utilisation de la PF, par rapport aux congrégations de comparaison en particulier. Des variations ont été observées en fonction d'une évaluation subjective de l'engagement des leaders religieux avec MFF, avec des niveaux de promotion plus élevés dans les congrégations ayant des leaders religieux « très engagés ». De nombreuses histoires recueillies montrent du changement d'attitude, de normes et de comportement, en particulier au niveau des jeunes femmes. Cependant, dans l'ensemble, l'égalité de genre a souvent été accompagnée par la conception selon laquelle les hommes et les femmes ont des « rôles complémentaires », avec des rôles définis par les normes masculines. Même dans les congrégations d'intervention, les femmes étaient toujours considérées comme les principales responsables de la garde des enfants et des tâches ménagères, et malgré les progrès réalisés, beaucoup soutiennent encore que les décisions finales reviennent aux hommes. Il ne semble pas y avoir de normes sociales très fortes contre l'utilisation de la PF moderne, et les ethnographes ont souvent rapporté avoir entendu dire que la PF moderne était acceptable, en particulier dans un contexte politique et économique difficile. Sur les deux sites, les normes sociales semblent fortement en défaveur de la violence dans les relations. Cependant, de nombreux membres des congrégations continuent d'estimer que la violence à l'égard d'une femme est parfois justifiée, y compris si elle utilise une méthode de PF sans le consentement de son mari. Les ethnographes ont signalé un certain nombre de cas de maris ou d'autres membres de la congrégation agissant comme des obstacles individuels à l'utilisation moderne de la PF.

Comment les personnes autres que les populations cibles interprètent-elles les thèmes de MFF ?

Les conclusions de l'évaluation indiquent que l'intervention est généralement acceptée par les communautés et que la plupart des membres des congrégations des zones d'intervention ont été exposés aux thèmes de MFF. Néanmoins, les ethnographes ont eu peu d'occasions de discuter de la diffusion des thèmes de MFF et de l'observer. Certains répondants ont mentionné avoir discuté avec des membres de leur famille, notamment leurs frères, leurs sœurs et leurs amis, en plus de leurs partenaires. Quelques hommes ont indiqué avoir discuté des thèmes de MFF avec d'autres hommes. Cependant, le contenu de ces discussions et l'éventail complet des personnes et des groupes au sein

des congrégations avec lesquels les thèmes de MFF ont été discutés ne sont pas clairement déterminés. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour apporter un éclairage additionnel sur les processus de diffusion des thèmes de MFF.

Alors, qu'est-ce que cela nous apprend ?

Dans l'ensemble, les ethnographes ont observé que l'intervention de MFF fonctionnait comme prévu, mais que la faisabilité et l'acceptabilité par les hommes et au sein de la communauté en général pourraient être améliorées en harmonisant et en renforçant les messages clés et en incitant davantage les hommes, les champions du genre et les chefs religieux à réaliser une transformation des normes plus poussée. Les résultats indiquent que les normes, attitudes et croyances encouragées dans les communautés religieuses sont intimement liées aux résultats d'intérêt - égalité entre les genres, VBG/VPI et utilisation de la PF - souvent de manière négative. En outre, ils confirment que l'égalité entre les genres, la VBG/VPI et les attitudes qui empêchent une planification et un espacement idéal des grossesses (PEIGS) constituent des préoccupations sérieuses et prévalentes dans ces communautés. Cette intervention s'attaque aux problèmes existants mais ceux-ci sont profondément enracinés ; et ces conclusions ethnographiques ne permettent pas de savoir si cela est suffisant - si les thèmes de MFF sont discutés et renforcés dans la communauté dans son ensemble par le biais de la diffusion et du changement de normes et si elle s'attaque efficacement au pouvoir des hommes. Il semble qu'à mi-parcours, alors que l'intervention semblait atténuer ou traiter de nombreux résultats (davantage d'égalité dans les rôles liés au genre, violence basée sur le genre, utilisation de la PF), il n'était pas clair si elle influençait avec succès les questions sous-jacentes du patriarcat et du pouvoir des hommes en tant que causes fondamentales de ces résultats. Bien que certains changements soient observés, probablement comme résultats de MFF, il est clair que la transformation de ces attitudes et croyances profondément enracinées est une entreprise difficile et à long terme, et que cette intervention pourrait constituer le premier pas d'un long parcours.

Historique

Masculinité, Famille et Foi (MFF) est une initiative de recherche pilote et de mise à l'échelle basée sur l'intervention développée par Tearfund : Transforming Masculinities (*Transformer les Masculinités*). MFF est une initiative de recherche du Projet Passages, financé par l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID). Le but général de Passages est d'améliorer la planification familiale (PF) et la santé reproductive (SR) chez les jeunes, en particulier les très jeunes adolescents (TJA), les couples de jeunes mariés (CJM) et les nouveaux parents (NP) en transformant les normes sociales sous-jacentes pouvant nuire à la santé et au bien-être. En outre, Passages met à l'échelle les interventions prometteuses afin de constituer un ensemble de données probantes permettant de déterminer les conditions dans lesquelles les normes changent et les mécanismes possibles de changement normatif.

MFF est mise en œuvre, surveillée et évaluée à Kinshasa, à travers des communautés religieuses protestantes, en deux (2) phases sur une durée de quatre (4) ans : la *phase I*, un projet pilote de deux ans dans 17 congrégations protestantes à Kinshasa (2017-2018) ; et la *phase II*, une mise à l'échelle sur deux ans de sites à déterminer (2019-2020). Le projet pilote de MFF a été mis en œuvre à Kinshasa, en République Démocratique du Congo (RDC), par Tearfund-RDC, en partenariat avec l'Église de Christ au Congo (ECC), l'Institut pour la Santé Reproductive (IRH) de l'Université de Georgetown, l'Association de Santé Familiale (ASF) et est soutenu par FHI 360.

L'intervention originale «Transforming Masculinities» (TM), mise en œuvre dans la région des Grands Lacs en Afrique, est une approche de transformation basée sur le genre et destinée aux communautés religieuses qui cherchent à promouvoir des masculinités positives et l'égalité entre les genres, et à réduire ainsi la violence basée sur le genre (VBG). TM s'attaque aux inégalités entre les genres qui sont encastrées dans des rôles conçus pour les hommes et les femmes, les garçons et les filles, et sont renforcées par des structures sociales. Dans le cas d'espèce, il s'agit des perceptions dérivées de la religion et trouvées dans (des interprétations) des écritures religieuses.ⁱ TM utilise un processus de réflexion participative sur les écritures religieuses et de dialogue avec les leaders religieux et les membres des congrégations afin d'identifier, créer et adopter de nouvelles identités masculines positives et entreprendre des actions. À Kinshasa, MFF s'appuie sur le modèle original de TM pour inclure des éléments sur l'éducation en PF / SR, ainsi que des liens vers des services / cliniques de PF.

Le but de MFF est d'obtenir un changement des normes et des comportements à l'échelle communautaire pour une meilleure égalité entre les genres, avec des identités masculines positives qui soutiennent la non-violence et la prise de décision partagée, menant à une planification et à un espacement idéal des grossesses chez les CJM et les NP. Pour comprendre l'expérience de MFF en matière de changement de normes, une évaluation est en cours avec deux objectifs généraux :

Objectif 1 : Déterminer à quel point MFF, une intervention de PF centrée sur les normes de genre et mise en œuvre auprès des chefs religieux et des groupes confessionnels, accroît l'utilisation de la PF, réduit la VPI et encourage les masculinités positives dans les congrégations participantes au sein de huit (8) congrégations d'intervention à Kinshasa, en RDC ; et,

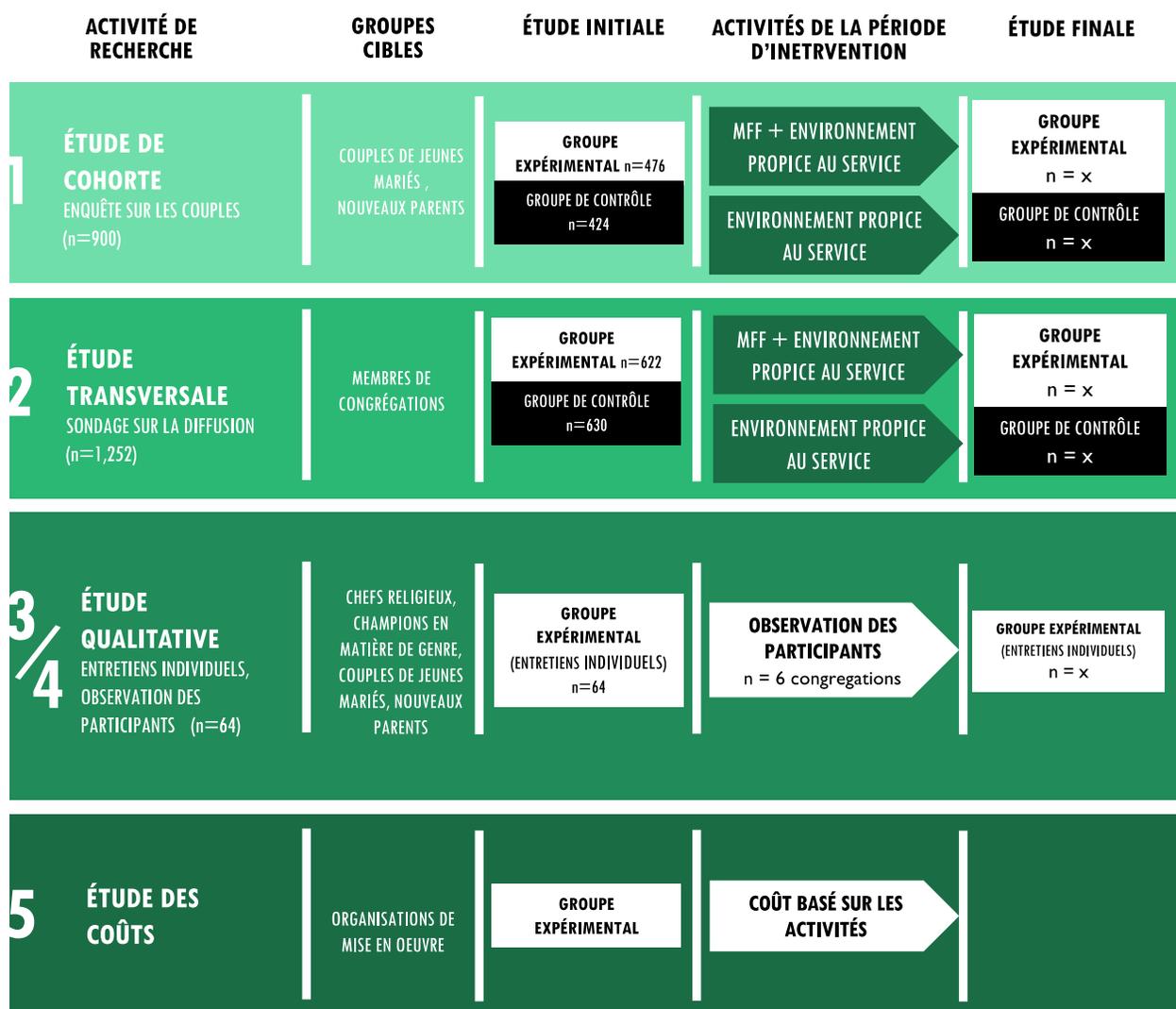
Objectif 2 : Évaluer l'extensibilité et le coût de l'intervention de MFF.

La recherche globale sur MFF consiste en un modèle expérimental de tests préalables/postérieurs de deux groupes, avec 17 congrégations protestantes assignées au hasard à un groupe de comparaison ou à un groupe d'intervention (huit sites d'intervention et neuf sites de comparaison). Le groupe d'intervention reçoit l'intervention de MFF avec des composants supplémentaires en matière de PF et SR et un environnement propice au service, tandis que le groupe de comparaison ne reçoit que

l'environnement propice au service. Les activités d'évaluation de la recherche sur MFF sont les suivantes : (voir Figure 1) :

- **Activité de recherche 1 : Enquête auprès de couples**, conduite oralement sur les attitudes, les comportements et les normes sociales, auprès de couples de jeunes adultes (membres de sexe masculin ou féminin nouvellement mariés (CJM) ou nouveaux parents (NP) au début et à la fin de l'étude. L'enquête a pour cadres les huit congrégations Protestantes d'interventions et neuf congrégations Protestantes de comparaison et a pour but de permettre l'évaluation des changements d'attitude, de comportement et des normes sociales sur les thèmes d'intervention au niveau individuel et communautaire.
- **Activité de recherche 2 : Enquête sur la diffusion**, conduite oralement auprès des membres des huit congrégations d'intervention et des neuf congrégations de comparaison au début et à la fin de l'étude, pour mesurer l'ampleur de la diffusion des messages d'intervention.

Figure 1. conception de recherche



- **Activité de recherche 3 : Entretien individuels (EIs)** initiaux menés oralement dans huit congrégations d'intervention Protestantes auprès de chefs religieux, de champions du genre et de participants au dialogue communautaire sélectionnés, afin d'explorer les attitudes, les comportements et les normes sociales concernant la VPI, la PF et les masculinité positives. Les EIs seront menés dans la phase 2 : mettre à l'échelle pour documenter l'expérience de mise à l'échelle.
- **Activité de recherche 4 : Ethnographes incorporés à mi-parcours** dans 4 congrégations d'intervention et 2 congrégations de comparaison pour entreprendre l'observation des participants afin de documenter les processus et les succès de l'intervention pilote, la diffusion de l'idéation et la faisabilité et l'acceptabilité de l'intervention.
- **Activité de recherche 5 : Analyse des coûts basés sur les activités** en vue de déterminer les coûts de mise en œuvre de l'intervention de MFF.

Les conclusions de l'activité de recherche 1ⁱⁱ, de l'activité de recherche 2ⁱⁱⁱ et de l'activité de recherche 3^{iv} ont été rapportés ailleurs. **Le présent rapport comprend les résultats de l'activité de recherche ethnographique 4 menée à mi-parcours, dans la période allant de mai à septembre 2017.**

Contexte

Les niveaux élevés d'insécurité économique, de stress psychologique et de violence font de certaines zones de la RDC des endroits parmi les plus difficiles au monde, sans distinction de genre.^v Les taux de VPI perpétrés par des hommes contre leurs partenaires féminines en RDC sont parmi les plus élevés au monde.^{vi} Les hommes comme les femmes signalent des niveaux élevés d'exposition à la violence sexuelle et physique ou d'expérience de cette violence au cours de leur vie, toutes les deux liées ou non au conflit.^{vii} Dans un pays de près de 70 millions de personnes, plus de 1,7 million de femmes déclarent avoir été violées au cours de leur vie et plus de 3 millions déclarent avoir été victimes de VPI.^{viii} D'autres indicateurs d'inégalité entre les genres comprennent un taux élevé de mariage précoce, une mortalité maternelle élevée et un faible taux de prévalence contraceptive (TPC).^{ix} De nombreux résultats négatifs en matière de santé et de bien-être sont associés à la VBG, y compris un déclin de la santé reproductive globale,^{x,x} un risque accru de séropositivité,^{xii} le stress, la dépression, les fausses couches, l'accouchement prématuré, l'avortement provoqué et les enfants mort-nés.^{xiii,xiv,xv} Les bébés des femmes exposées à la VBG courent un risque accru d'insuffisance pondérale à la naissance, de maladie, de sous-alimentation et de mortalité.^{xvi,xvii} De plus, le fait d'avoir des enfants à un âge très jeune avec un taux de fécondité élevé au cours de leur vie a un impact négatif sur la santé des femmes, sur leurs possibilités d'éducation et sur leurs perspectives économiques.^{xviii} Bien que de nombreux facteurs contribuent aux mauvais résultats en matière de santé sexuelle et reproductive en RDC, notamment le conflit de longue durée et le faible accès à des services de santé coûteux, les normes de genre élaborées et appliquées socialement jouent également un rôle important.

La Violence Basée sur le Genre (VBG) est le résultat des attentes en matière de rôles normatifs associées à chaque genre et du rapport inégal de pouvoir entre les deux genres. La VBG n'est pas spécifique à un mari ou à une femme.

La Violence entre Partenaires Intimes fait référence à la violence physique ou sexuelle et/ou l'agression psychologique de la part d'un(e) partenaire intime actuel(le) ou ancien(ne).

Les normes de genre sont « les attentes associées aux rôles et comportements appropriés pour les hommes et les femmes. »^{xix} En RDC, la violence physique est un comportement masculin accepté et une manière d'affirmer son autorité en tant que chef de foyer.^{xx} Le rôle d'une femme est de soutenir

son mari et faire et élever de nombreux enfants. La fécondité élevée indique le statut social et l'indice synthétique de fécondité (ISF) en RDC est de 6,0.^{xxi} Les hommes prennent les décisions clés, y compris celles concernant la PF. La VPI survient généralement lorsque les femmes transgressent les rôles liés au genre, y compris en recherchant la PF sans le consentement de leur mari.^{xxii,xxiii} De cette manière, les rôles attribués socialement en fonction du genre appuient le mariage précoce et le taux de fécondité élevé, pendant que la menace de VPI empêche les femmes d'avoir recours aux services de santé et de PF.^{xxiv} Les individus, la communauté en général et les institutions clés au sein des communautés, telles que la religion et les chefs religieux, définissent et renforcent ensemble les rôles liés au genre à travers les interactions et les comportements quotidiens.^{xxv,xxvi,xxvii} En dépit des inégalités entre les genres enracinées dans la culture, des traits positifs de la masculinité sont également présents. Par exemple, les hommes de l'est de la RDC ont signalé une participation significative à la garde des enfants, ce qui est associé à d'autres comportements équitables, notamment une réduction de la VPI.^{xxviii} Les interventions peuvent exploiter ces identités masculines positives.^{xxix}

Changer les normes de genre néfastes et socialement acceptées qui favorisent les mauvais résultats de SR est un domaine d'intervention émergent dans la programmation de la santé mondiale.^{xxx} De plus en plus de preuves suggèrent que pour développer des environnements de normes favorables à la PF, les interventions doivent cibler simultanément les hommes, les femmes et les structures communautaires qui produisent et appliquent les normes de genre.^{xxxi} Ces interventions visant à *transformer le genre*¹ sont les plus prometteuses dans la production de changements positifs dans les attitudes et les comportements liés à la SR, notamment lorsqu'elles dépassent le niveau individuel pour atteindre le contexte social.^{xxxii}

En RDC, la religion est une structure communautaire qui crée et renforce les normes de genre à travers des interprétations bibliques de la Création et des conseils sur les relations conjugales.^{xxxiii} Les leaders d'église, les hommes et les femmes, les garçons et les filles, tous utilisent les Écritures pour justifier, défendre et perpétuer les normes de genre associées aux mauvais résultats en matière de SSR.^{xxxiv} L'intervention de MFF cible l'utilisation des Écritures comme moyen de lutte contre la VBG, la VPI et l'inégalité entre les genres. En collaboration avec les chefs religieux, MFF œuvre avec les communautés à développer de nouvelles définitions positives de la masculinité qui soutiennent l'équité entre les genres. Des preuves préliminaires suggèrent que l'approche de MFF peut être une approche prometteuse pour réduire l'acceptation de la VBG et des comportements liés à VBG et conduire à la promotion de relations et de pratiques équitables pour chaque sexe, en capturant les résultats liés à l'évolution des pratiques néfastes découlant de stéréotypes normatifs négatifs.^{xxxv} L'intervention de MFF présente une approche unique visant à accroître l'utilisation de la PF et améliorer la planification et l'espacement idéal des grossesses (PEIGS), en travaillant à travers des organisations religieuses établies pour changer les normes de genre qui tolèrent la violence et empêchent les femmes d'accéder aux services de PF. Sous Passages, MFF reçoit une évaluation plus approfondie et plus rigoureuse et, pour la première fois, met l'accent sur la PF/SR.

L'Innovation : MFF

MFF est actuellement la seule intervention normative mise en place dans les congrégations religieuses pour réduire la VPI, accroître l'utilisation de la PF et améliorer les résultats de SSR en s'attaquant aux normes sociales qui façonnent les relations de genre inéquitables et empêchent l'utilisation de méthodes modernes de PF. **En tant qu'innovation, MFF s'attaque aux normes sociales et de genre qui constituent des obstacles actuels à l'utilisation de la planification familiale et à l'espacement idéal des grossesses, grâce à un programme**

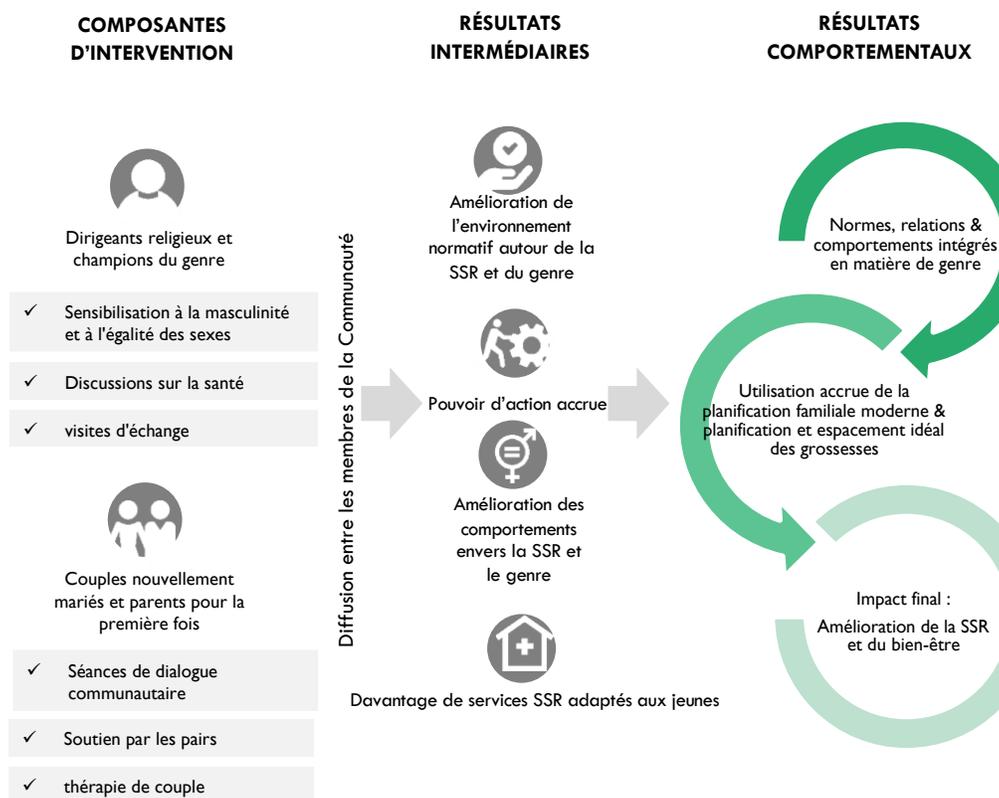
¹ Les Approches visant à Transformer le Genre cherchent à établir des normes et des structures sociales équitables en plus du comportement équitable des individus en matière de genre.

de transformation du genre. MFF comprend les éléments suivants, fondamentaux à son approche :

1. **Mobiliser les leaders religieux** : Transformer les dirigeants afin de créer un environnement normatif favorable à un changement positif et à une diffusion d'idéaux d'autoréflexion sur la transformation du genre, par le biais d'ateliers et d'activités de diffusion. Dans les structures communautaires existantes, les leaders religieux sont bien placés pour exercer une grande influence, façonnant des environnements normatifs qui influencent les comportements et les intentions de l'intervention. En travaillant au sein des structures existantes avec des personnes très influentes, l'accent mis par MFF sur l'autoréflexion vise à conduire à une transformation des dirigeants qui se répercutera dans leurs communautés.
2. Masculinité, Famille et Foi avec les **champions du genre** : Au niveau des congrégations, former des jeunes champions du genre préalablement identifiés et respectés pour qu'ils deviennent des membres transformateurs de leurs communautés. Les champions du genre agissent comme pairs mentors et agents de changement et facilitent le « dialogue communautaire » avec les membres de couples.
3. Masculinité, Famille et Foi avec les **jeunes couples** : Des dialogues communautaires avec dix couples pendant huit semaines pour discuter de sujets allant des racines de la VSBG à la PF et à l'implication des hommes. Ce processus de dialogue communautaire vise à amener les couples à identifier, créer, adopter et diffuser de nouvelles identités positives et attitudes et normes équitables, et à entreprendre des actions au sein de leur communauté. Nous émettons l'hypothèse qu'être un CJM ou un NP constitue pour les individus un moment de transition au cours duquel une intégration dans de nouveaux rôles et normes sociales peut se produire / s.
4. Masculinité, Famille et Foi avec des **membres de congrégations** au sens large : Activités de diffusion pour communiquer l'équité entre les genres par le biais de sermons de leaders religieux, de témoignages de couples, d'événements de mobilisation de la congrégation, de mentorat par des champions du genre et de discussions de groupe.
5. Nous émettons l'hypothèse qu'une approche religieuse produit une communauté spécifique et un groupe homogène au sein desquels le changement de normes peut être efficace et efficient dans la diffusion de nouvelles attitudes et normes transformatrices liées au genre, grâce aux liens sociaux, à l'influence des Écritures sur les comportements et au rôle des personnes influentes. Dans tout ce qui précède, la promotion de l'égalité / équité de genre et des rôles masculins positifs et non violents, la réduction de la violence entre partenaires intimes et la planification et l'espacement idéal des grossesses grâce à la prestation de services de PF / SSR sont les sujets fondamentaux explorés.
6. Un **environnement propice aux services**, comprenant des services de santé adaptés aux jeunes et un protocole de réponse à la VBG (cliniques, pharmacies, ligne téléphonique d'aide), reflétant l'approche à plusieurs niveaux au sein de MFF.

Comme vu dans la théorie du changement du programme (**Figure 2**), le principe de l'intervention est que ces composantes travaillent ensemble pour diffuser de nouvelles idées qui modifient les normes sociales sous-jacentes et ont finalement un impact sur la santé et le bien-être sexuels et reproductifs à Kinshasa.

Figure 2. la théorie du changement



Objectifs et Méthodologie de la Recherche

Objectifs de la Recherche & Questions

Cette étude ethnographique a été imbriquée dans l'ensemble de la recherche afin d'évaluer l'efficacité, la diffusion, l'expérience de la mise en œuvre et d'obtenir des informations sur l'extensibilité de l'intervention de MFF. L'étude ethnographique visait à explorer et à documenter le processus de mise en œuvre de l'interventions pilote à mi-parcours, en particulier la faisabilité et l'acceptabilité de l'intervention et des composantes de l'intervention. Les questions de recherche spécifiques comprenaient :

- 1. Comment le genre, la violence et la PF sont-ils représentés dans l'intervention?**
 - Par les leaders religieux ?
 - Par les champions du genre ?
 - Au cours des dialogues communautaires ?
- 2. Comment les couples de jeunes mariés et les nouveaux parents expriment-ils des attitudes liées au genre ?**

- Où existe-t-il un accord et un désaccord sur les rôles liés au genre ?
 - Quelles sont leurs opinions sur la prise de décision et le rôle des hommes et des femmes dans la PF ?
 - Discutent-ils de l'utilisation de la PF et de ses effets sur la communication et la prise de décision du couple ?
3. **Comment les personnes autres que les couples de jeunes mariés et les nouveaux parents intègrent-elles les thèmes de MFF ?**
 4. **À quoi ressemble l'audience aux événements de MFF/de l'intervention ?**
 5. **Comment les gens réagissent-ils à ce qu'ils entendent ? Comment décrivent-ils les événements ?**

L'objectif de cette étude était de contribuer à l'affinement des interventions, d'aider à interpréter les résultats de l'évaluation, d'ajuster et de planifier la mise à l'échelle et de contribuer à l'ensemble des connaissances sur les interventions de transformation des normes sociales au niveau communautaire.

Méthodologie

L'étude ethnographique s'est déroulée dans la province de Kinshasa, en RDC, de **mai à septembre 2017**, soit les mois 5 à 10 de la mise en œuvre (mi-parcours) de l'intervention. Des 17 congrégations impliquées dans l'évaluation globale, quatre ont été sélectionnées en fonction de la taille (petite, grande) et du degré d'engagement des leaders (faible ou fort) et deux congrégations de comparaison ont été sélectionnées, en consultation avec le personnel de Tearfund et d'ECC. Pour l'engagement des leaders, l'équipe d'ECC Passages a déterminé deux catégories, faible et fort, selon que le principal responsable religieux de chaque congrégation a assisté aux réunions ou a envoyé quelqu'un pour lui représenter, son engagement dans les ateliers et son intérêt pour les dialogues communautaires. Les ethnographes étaient assignés aux congrégations suivantes (voir **Tableau 1**).

Tableau 1. Congrégations Expérimentales et de Comparaison avec des Caractéristiques

Congrégation	Caractéristiques
<i>Expérimentale</i>	
Paroisse Bumbu 1 de la Communauté Ouest	Grande congrégation, Leader fortement engagé
Paroisse Saint Pierre de l'Église Anglicane du Congo	Petite congrégation, Leader fortement engagé
Paroisse de Kimvula de la Communauté Baptiste Congo Ouest	Grande congrégation, Leader faiblement engagé
Paroisse de l'Ozone de la Communauté Évangélique de l'Alliance au Congo	Petite congrégation, Leader faiblement engagé
<i>Comparaison</i>	
Paroisse de la Communauté des Églises en Mission	Petite congrégation
Paroisse N'Djili de la Communauté Évangélique au Congo	Grande congrégation

Les membres des églises des six congrégations ont servi de population d'étude. Bien que le nombre exact des membres de chaque église soit inconnu, les six congrégations représentent un mélange de populations urbaines et péri-urbaines ; grand et petit nombre de membres ; statut socioéconomique ; tendances idéologiques de conservateur à progressiste ; répartition par âge ; et diverses confessions, y compris anglicane et baptiste.

Les ethnographes ont mené une observation semi-structurée de participants et des entretiens informels non structurés avec des informateurs clés pendant et après les sermons, mais aussi lors des activités de MFF et d'autres rassemblements publics sur les six sites, avec des leaders religieux, des champions du genre ou d'autres membres de congrégations, selon la pertinence. Les ethnographes ont passé environ trois semaines sur chaque site. L'étude ethnographique a suivi une approche par phases avec prise en compte du temps pour l'analyse des notes de terrain et une discussion approfondie sur les résultats importants et les prochaines étapes pour les phases suivantes.

Avant l'observation des participants, les ethnographes ont, pendant trois jours, été formés aux méthodes ethnographiques, notamment les techniques d'observation et d'interview, la rédaction de mémos et de notes, ainsi que l'éthique, axés sur MFF et les questions de recherche. Ils ont ensuite passé une journée de pratique à tester préalablement le protocole de recherche sur un site d'intervention du MFF (non impliqué dans l'ethnographie).

Les données d'observation des participants ont été organisées et traitées à l'aide de guides / matrices semi-structurés développés pendant la formation des ethnographes et révisés au cours de chaque phase, selon les besoins. Les ethnographes ont été invités à noter des observations sur ce qui suit :

- Description de l'environnement
- Atmosphère de l'événement / activité
- Acteurs / personnes impliqués
- Démographie
- Comportements / actions
- Concepts / thèmes discutés, en se concentrant sur :
 - Genre, VPI / violence, SR / PF, versets bibliques
 - Liens entre les concepts ci-dessus
 - Tout autre élément émergent / mentionné en rapport avec l'intervention de MFF

À l'aide d'une approche théorique itérative et modifiée, les ethnographes ont examiné les données relatives aux thèmes et comportements récurrents et développé les thèmes et les guides de recherche pour la phase suivante. Les analyses ont été intégrées à d'autres riches données qualitatives et quantitatives déjà recueillies au cours de l'étude.

IRH (deux Hauts Responsables de Recherche et le Coordinateur-Pays Basé en RDC/ Coordinateur de Passages) a dirigé cette activité d'étude de recherche en collaboration avec un gestionnaire ethnographique et sept ethnographes (consultants indépendants), travaillant en étroite collaboration avec les équipes de Tearfund et de ECC. L'IRH a dirigé l'aspect technique et Tearfund a géré les composants financiers et administratifs de la participation des ethnographes. Les activités de l'étude ont été approuvées par le Conseil Institutionnel d'Examen de l'Université de Georgetown (IRB) dans le cadre d'une modification du protocole d'étude original. Le Comité d'Éthique de l'École de Santé Publique de l'Université de Kinshasa a également été informé et n'a demandé qu'une présentation de la lettre et des documents d'approbation du Conseil d'Examen Institutionnel de l'Université de Georgetown (IRB).

Résultats

Au cours du processus d'analyse, des extraits des mémos ont été organisés en trois grandes catégories thématiques, décrivant les objectifs de l'intervention formulés à travers une combinaison d'analyses inductive et déductive. Ces catégories comprennent l'égalité entre les genres, la VBG / VPI et la PF. Les principaux résultats et les citations correspondants pour chaque thème sont décrits ci-dessous.

Égalité entre les Genres & Masculinité

Les ethnographes ont noté que, dans les zones d'intervention, la plupart des leaders religieux et champions du genre ont approuvé et communiqué des messages conformes aux messages de MFF. Certains ont souligné « *une égalité complète entre les maris et les femmes en toutes choses* », comme l'a déclaré un leader religieux fortement engagé. D'autres ont évoqué la « complémentarité » des rôles entre hommes et femmes / maris et épouses, par exemple :

« Le facilitateur [champion du genre lors du dialogue communautaire] a fait remarquer : 'En créant Ève, Dieu a ordonné à Adam de vivre avec elle comme partenaire et de l'aimer. Dieu a créé l'homme et la femme à son image. Donc, ils sont similaires et égaux, mais avec des compétences et des rôles différents et complémentaires.' » (Intervention, Leader Fortement Engagé)

Cependant, les ethnographes ont également noté des exemples tirés de sermons et d'activités de MFF dans des zones d'intervention moins compatibles avec les messages de MFF, souvent avec un faible engagement des chefs religieux. Par exemple, un champion du genre d'une congrégation ayant un leader faiblement engagé a fait remarquer que « *les femmes ne sont pas encore prêtes à jouer le même rôle que les hommes, malgré les discours internationaux* ». Dans un autre cas, un leader religieux a utilisé les Écritures pour plaider contre les pires excès d'inégalité entre les genres, par exemple un mari qui traite sa femme comme une « esclave », tout en continuant de renforcer le statut de subordonné des épouses par rapport à leurs maris.

« Dans ses commentaires, le pasteur a dit : 'Dieu lui-même a vu qu'il n'est pas bon que les hommes soient seuls. Il trouve les femmes comme aides. Donc, les femmes ne sont ni des esclaves, ni des objets, mais plutôt des aides pour les hommes par le fait qu'ils sont tous les deux créés à l'image de Dieu et lui ressemblent. Les femmes sont des compagnes. Elle accompagne son mari toute leur vie et elle n'est ni esclave, ni un instrument. Malgré cela, Dieu demande à la femme d'être soumise à son mari, et le mari doit en retour aimer sa femme pour qu'il y ait de l'harmonie.' » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

Dans les congrégations de comparaison, en revanche, les ethnographes ont rarement entendu des messages encourageant l'égalité entre les genres lors des sermons. Les messages qu'ils entendaient sur le genre renforçaient souvent le statut de subordonnée des épouses par rapport à leurs maris.

« Dans son sermon, le pasteur a dit : 'Dans l'église comme dans la vie, chaque personne doit occuper son poste et éviter tout chevauchement. A l'instar de l'église, la famille a besoin d'un chef pour se développer correctement. Le père est le seul à détenir l'autorité et le pouvoir de prendre une décision. Une femme qui prend des décisions dans la famille étouffe son épanouissement parce qu'elle empiète sur le pouvoir de son mari. Cette maison n'est pas bénie par Dieu et vivra des tensions quotidiennes. Le papa est le chef de la famille ; il règne sur sa femme. Dieu a dit à Adam de régner sur Ève. » (Comparaison)

Comme le montrent les exemples ci-dessus, les ethnographes ont cité de nombreux cas où les Écritures et la religion sont utilisées par les leaders religieux pour soit approuver des messages en faveur de l'égalité entre les genres, en particulier dans les congrégations ayant des dirigeants religieux fortement engagés, soit approuver de manière incohérente à la fois l'égalité et l'inégalité entre les genres, souvent dans le même sermon ou dialogue communautaire, notamment dans les congrégations d'intervention avec un leader religieux au faible niveau d'engagement, soit légitimer largement l'inégalité entre les genres, dans les congrégations de comparaison. Une différence distincte dans la fréquence de la mention d'idéaux positifs a été constatée entre les sites d'intervention et les sites de comparaison sur l'égalité entre les genres.

Sur les sites d'intervention, les ethnographes ont fréquemment noté les points de vue divergents des participants sur l'égalité entre les genres et les rôles liés au genre. Ils ont documenté des débats

considérables sur ces points de vue ainsi que les justifications bibliques à leurs croyances. Par exemple, dans un dialogue communautaire entre hommes (au début du cycle d'intervention) :

« Le thème [du dialogue communautaire] était 'Foi et Violence Sexuelle Basée sur le Genre', faisant référence à Genèse 1 : 26-28. Au cours de la discussion, certains hommes ont souligné le pouvoir dominant conféré à l'homme par Dieu. Ce message biblique est clair et pour eux, la société ne peut pas changer ces mots. Ils ne voulaient pas changer de position, malgré la discussion avec le champion du genre et d'autres hommes. » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

Et dans un cas, lors des dialogues communautaires entre femmes (au début du cycle d'intervention), les ethnographes ont noté une réticence considérable à même discuter du sujet de l'égalité entre les genres parmi les participantes en raison de multiples interdits Bibliques.

« Une championne du genre a déclaré : 'après l'annonce du sous-thème de l'égalité entre les genres, les participantes au [dialogue communautaire] ont vivement réagi. Parler d'égalité entre hommes et femmes est perçu comme négatif. C'est contre la Bible parce que dans les écrits sur le décompte des enfants d'Israël, les femmes n'étaient pas comptées. En plus, l'apôtre Paul a interdit aux femmes de prêcher en public devant les hommes.' » (Intervention, Leader Fortement engagé)

En outre, les ethnographes ont noté une réflexion intéressante autour des perceptions profondément ancrées du rôle des femmes entre ce que l'ethnologue a qualifié de femmes « traditionalistes » et les autres, ainsi que sur la perception de l'importance entourant la naissance :

« Lors des dialogues communautaires, plusieurs participantes 'traditionalistes' répétaient : 'Le rôle le plus important pour une femme est d'agrandir la lignée de son mari.' Selon ces participantes, la société ne devrait pas valoriser une femme tant qu'elle n'a pas enfanté. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Cependant, dans les congrégations d'intervention, en particulier celles avec des leaders religieux très engagés, il a souvent été noté dans les témoignages des participants aux dialogues communautaires que les champions du genre et les dialogues communautaires les avaient aidés à réfléchir sur leurs convictions concernant l'égalité entre les genres et sur leurs relations et à les réévaluer.

« Un homme [participant au dialogue communautaire] a déclaré : '[Avant, je croyais que les femmes étaient des objets, mais cette formation m'a fait aimer ma femme autant que moi-même. Je n'entends pas dire ou parler à la place de ma femme. Elle parle pour elle-même.] » (Intervention, Leader Fortement engagé)

« Un homme [participant au dialogue communautaire] a témoigné de l'intérêt du projet. Dans ses propres mots : 'Avant, je croyais que toutes les femmes étaient des objets servant à juste satisfaire un besoin sexuel et qu'elles avaient peu de valeur. Maintenant, à travers ces discussions, je me suis rendu compte que j'étais ignorant. ' Il s'est engagé à considérer sa femme comme son égale en tant que partenaire de vie. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Plusieurs femmes ont également confirmé les déclarations des hommes sur le changement de point de vue de ceux-ci sur l'égalité entre les genres, affirmant que leurs maris ne les traitaient pas comme des égales avant les activités d'intervention de MFF, mais que leur comportement avait changé depuis leur participation :

« Il y a eu le témoignage d'une femme mariée qui a déclaré que depuis leur participation à la première session, sa vie conjugale a changé. Son mari la considère maintenant comme son égale, ce qui n'était pas le cas auparavant. Son mari vivait comme un leader selon la Bible. 'En vivant ainsi, il trouvait normal de ne pas faire attention à moi, ni de prendre en compte mes opinions. Je ne parlais

pas du tout, c'était lui qui parlait, le chef du foyer. Mais cette tendance a changé aujourd'hui, grâce aux avantages du projet. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Genre, Garde des Enfants & Tâches Ménagères

S'agissant plus spécifiquement des rôles de genre liés à la garde des enfants et aux tâches ménagères, les ethnographes ont relevé peu de cas de leaders religieux abordant directement le rôle des hommes. Il est important de noter que l'analyse de la plupart des ethnographes de ces rôles et activités spécifiques est déduite de discussions informelles et de leur observation des interactions entre enfants et parents lors de services religieux. Dans les congrégations, les ethnographes ont entendu dire que cela ne faisait pas homme d'effectuer certains travaux domestiques, de voir ses enfants ou sa femme lui désobéir, d'admettre son tort dans les problèmes domestiques ou financiers et de veiller sur les enfants en public. Pendant les offices religieux, les hommes remettaient presque toujours leurs enfants à la mère ou à d'autres femmes quand ils pleuraient ou se conduisaient mal. Dans une congrégation d'intervention, l'ethnographe raconte :

« Pendant le sermon, l'enfant que tenait la mère a commencé à pleurer après que son bonbon était fini. Les larmes et les agitations de cet enfant ont provoqué des bruits dans l'église au point d'attirer l'attention de l'assistance. Le pasteur, la congrégation, tous étaient très en colère contre la mère. Personne ne semblait se fâcher contre le père. En fait, après un regard furieux du mari à sa femme, la mère, malheureuse et embarrassée, est sortie avec son enfant pour le calmer. Personne n'attendait du père qu'il agisse pour aider la mère ou l'enfant. » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

De plus, les ethnographes observant des dialogues communautaires qui traitent du rôle du mari dans la garde des enfants et le travail domestique n'ont pas trouvé beaucoup de participants qui plaidaient pour une contribution accrue des maris à ces activités. Cependant, il est probable qu'avant la présence de l'ethnographe dans la congrégation, les participants n'avaient pas été pleinement exposés aux messages de MFF sur les rôles dans la garde des enfants. Un ethnographe a noté que :

« Les participants au dialogue communautaire n'ont pas modifié leurs conceptions au-delà des catégories traditionnelles du féminin et du masculin : le père est lié au travail et à la carrière, et sa situation professionnelle est prioritaire, alors que la mère est davantage concentrée sur la famille et le foyer. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Bien que, de manière similaire à la transformation de leur perception de l'égalité entre les genres que certains hommes décrivent, certains participants ont déclaré que l'intervention de MFF les avait amenés à repenser leur perspective de comportements traditionnellement masculins, comme abuser de leur « *autorité en tant qu'homme* » dans la prise de décision à la maison. Cependant, les ethnographes ont noté que quelques participants de sexe masculin au dialogue communautaire semblaient inchangés dans leur attitude, à savoir que les travaux domestiques et la garde des enfants « *ne font pas homme* ».

« Un homme [participant au dialogue communautaire] a dit ceci : 'Avant ces leçons, j'avais utilisé mon autorité d'homme. C'est-à-dire que j'étais celui qui décidait de tout. C'est seulement maintenant que nous constatons l'égalité de pouvoir entre hommes et femmes à la maison. Mais sachons que certaines tâches sont réservées aux femmes. Par exemple, faire la cuisine et nettoyer sont les tâches des femmes. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Cependant, au cours des dialogues communautaires des femmes, les participantes ont souvent indiqué que leurs partenaires pouvaient être très autoritaires et que ces femmes étaient submergées par leur fardeau injuste de tâches domestiques et de garde d'enfants.

« La femme [participante au dialogue communautaire] a déclaré : « Je suis débordée de travail et je porte presque seule le fardeau de notre foyer. Je me lève tôt le matin à 4h30 pour me coucher après 23h. Chaque jour, je dois travailler sans relâche pour obtenir l'argent nécessaire à la survie de ma famille. Je vends des épices et à côté, j'ai un petit restaurant de fortune (Malewa). Après le marché, sur le chemin du retour, je vais à la boulangerie acheter le pain que ma fille de 12 ans vend le matin devant la parcelle. À mon retour à la maison, je dois commencer à préparer le repas pour ma famille. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Violence Basée sur le Genre & Violence entre Partenaires Intimes

Dans les notes des ethnographes, il y avait des récits saisissants de plusieurs formes de VBG / VPI commises par des hommes, y compris des abus physiques (par exemple: battre/frapper des femmes ou les inciter à l'avortement), abus sexuels (par exemple: tripoter des mineures, viol, pousser des femmes à la prostitution), et abus psychologiques (par exemple : négliger les femmes et les enfants, ne pas donner suffisamment d'argent pour nourrir les femmes et les enfants, commettre l'infidélité, amener les concubines à la maison, mentir au sujet des relations extraconjugales et de l'argent, insulter publiquement les épouses). Les ethnographes ont également décrit les mères qui commettaient des actes de violence contre leurs enfants en les frappant ou en les réprimandant comme une forme de discipline. Les actes de violence perpétrés par les hommes ont été estimés comme étant une cause de divorce, de détresse psychologique, de maladie, de maladies sexuellement transmissibles et de grossesses non désirées :

« Au cours d'un dialogue communautaire, une femme a parlé de la manière dont elle a été dupée par un garçon qu'elle aimait ; elle a été victime de coups, d'insultes - parfois en public, parfois d'exploitation sexuelle et de plusieurs actes d'humiliation, d'infidélité et de rivalité. Elle décida de quitter son menteur de fiancé parce qu'il la forçait à avorter d'une grossesse dont il était l'auteur.' » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

Il a été rapporté que des champions du genre et des leaders religieux reconnaissent la prévalence de la VBG/VPI dans la société congolaise. Dans les congrégations d'intervention, lors d'entretiens avec des informateurs clés, plusieurs explications sur les racines de ces comportements ont souvent été fournies. Certaines causes étaient liées aux actions des deux partenaires, telles qu'un « manque d'harmonie » au foyer, une incompréhension entre partenaires, des mariages non fondés sur l'amour et un manque collectif de foi en Dieu. D'autres causes étaient liées aux actions des hommes, telles que l'irresponsabilité ou le non-respect de leurs responsabilités envers la famille.

Quelques champions du genre et leaders religieux semblent également avoir reproché aux femmes les actes de violence commis par leurs partenaires. Les ethnographes ont signalé des cas où des champions du genre et des leaders religieux semblaient trouver des raisons à la VPI ou rejeter le blâme sur les femmes qui gagnaient plus d'argent que leurs maris ou ne s'occupaient pas correctement d'eux. Cependant, ceci a été observé principalement dans les congrégations ayant un faible engagement des leaders. D'autres ont rejeté la faute des maris sur des forces extérieures, déclarant que «la destruction de leurs maisons par le mal » a conduit à la VBG/VPI :

« Le pasteur a fait une prière sur le thème 'Récupération de votre mari parce que votre maison est détruite par le mal. C'est pourquoi votre mari ne prend plus soin de vous ou des enfants.' » (Intervention, Leader Fortement Engagé)

De plus, des champions du genre et des leaders religieux de congrégations ayant des leaders faiblement engagés ont souvent insisté sur le pardon pour atténuer les dommages causés par la VBG/VPI, affirmant que les femmes devraient pardonner les actions de leur mari pour préserver leurs mariages :

« Un champion du genre a déclaré qu' 'on peut tirer du message du Pasteur l'appel à vivre en harmonie dans son foyer en attendant le retour du Christ. Il a insisté sur le fait que les hommes ne devraient pas agir avec violence envers leurs femmes pour de la nourriture mal cuisinée, et que la femme ne devrait pas insulter son mari pour l'avoir gîflée.' » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

Dans les congrégations d'intervention, des champions du genre et des leaders religieux ont souvent souligné l'importance pour les deux partenaires de faire un effort pour créer « une harmonie au foyer » afin de réduire la VBG / VPI. Ils ont souvent prié pour les femmes qui avaient été maltraitées et ont inclus la non-violence dans leurs prières dans des sermons. Dans leurs prières, ils ont demandé aux couples de vivre comme le Christ et de placer leur foi en Dieu, qui, selon eux, détruirait tout mal.

« Les pasteurs ont demandé aux couples mariés d'avoir confiance en l'amour pour ne pas vivre avec la violence dans leur foyer. Avec l'intolérance et l'incompréhension, nous assistons à toutes sortes de violence à la maison. Il peut s'agir de petits [actes de violence], mais lorsque nous faisons ces choses, les dégâts deviennent difficiles à réparer. C'est pourquoi les couples doivent apprendre à se pardonner, à s'aimer, à se protéger et à s'entraider. Ils constituent une seule chair. C'est vraiment important de le savoir et de le mettre en pratique. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

« Lors de sa prédication, le Pasteur a déclaré : 'le nom de Jésus est très puissant pour soigner toutes sortes de maladies et même résoudre tous les problèmes de votre foyer.' Le pasteur a même invoqué cela dans son sermon, en disant : 'Même si chez vous, vous êtes maltraitée et violée et que vous ne pouvez plus continuer, ne cherchez pas le divorce, mais invoquez plutôt le nom de Jésus-Christ. Il est capable de changer des situations impossibles parce que la Bible nous dit que celui qui invoquera le nom du Seigneur Jésus-Christ sera sauvé.' Et il y avait la participation massive des fidèles à la prière. » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

Certains membres de la communauté ont stigmatisé la VBG/VPI qui survenait au sein de la société congolaise. Pourtant, les normes de genre ont également fait en sorte que l'utilisation de l'autorité des hommes sur les membres de leurs familles soit permise dans de nombreux cas. En tant que chef de famille, le père était supposé discipliner ses enfants et sa femme, ce qui se traduisait parfois par des violences physiques, psychologiques et sexuelles, comme indiqué dans la congrégation de comparaison suivante :

« Le pasteur a déclaré que 'les normes sociales pour les femmes disent que le père est le chef de la famille. Il y a la notion que sa position de "chef" le pousse à donner des ordres à la mère et à la faire travailler durement.' » (Comparaison)

Pour certains membres de la communauté, le comportement des femmes poussait les hommes à la VBG/VPI. Par exemple, lorsqu'une femme a des relations sexuelles en dehors du mariage (volontaires ou forcées) ou confronte son mari sur ses relations extraconjugales, certaines la considèrent comme déshonorée et digne d'être disciplinée, d'être reniée et / ou de faire l'objet d'un divorce. Dans un cas, une femme violée a été accusée de déshonorer et d'introduire une maladie dans toute sa famille, bien que cet incident se soit produit hors de la congrégation :

« Une femme a fait un témoignage, disant : 'Nous, les Luba. Ma sœur était mariée à un "Muluba". Une nuit, elle est sortie pour se soulager. Elle a rencontré des bandits et ils l'ont violée. Cela a amené tous les membres des deux familles à se concentrer, et la famille de l'homme a décidé d'appliquer la coutume du « tshibau ». C'est-à-dire que la femme devait marcher nue au marché. Ma sœur et notre famille ont été refusées parce que ma sœur ne l'avait pas fait assez vite. Au bout d'un certain temps, ma sœur décéda et toutes les personnes qui soutenaient ma sœur souffrent du même cancer et deux sont déjà décédées.' » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

Comme ce fut le cas pour les perceptions sur l'égalité entre les genres, les points de vue des hommes sur la VBG / VPI varient. Certains hommes ont déclaré que la violence n'était pas un problème immédiat dans leur vie et qu'ils n'avaient jamais maltraité leurs femmes, comme l'indique ce qui suit lors d'un dialogue communautaire :

« En ce qui concerne le pouvoir, je n'ai jamais maltraité ma femme. Même dans l'église, je fais l'effort de ne pas faire de discrimination contre mes collègues de sexe féminin. À ce sujet, je n'ai pas d'expérience, mais j'ai entendu les témoignages des frères et sœurs de service. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

D'autres hommes ont déclaré qu'ils avaient compris de l'intervention de MFF que la violence était un problème répandu. Ces hommes ont, soit reconnu avoir été témoins de violence perpétrée par d'autres sur des femmes, soit avoué que leurs propres actes avaient été violents envers leurs partenaires. Les hommes qui ont participé au projet ont prédit une amélioration de l'harmonie dans leur foyer et dans la communauté :

« Pour moi, je ne savais pas que mes actes étaient violents, mais cette formation nous a transformés, notamment pour comprendre les inégalités. Nous remercions nos superviseurs [champions du genre et Pasteur] pour avoir demandé que nous formions une commission au sein de l'église. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

« Un autre répondant à un dialogue communautaire a déclaré qu'il était l'unique dirigeant de sa famille et qu'il ne permettait pas à sa femme de prendre des décisions à la maison. Il était tout-puissant et imposait sa volonté à sa femme et à ses enfants. Il maltraitait tellement sa femme qu'elle a souffert de problèmes gastriques. Grâce au dialogue communautaire, le père a compris sa mauvaise conduite, s'est repenti et a promis de considérer sa femme comme une partenaire. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Lors des dialogues communautaires et des témoignages, les ethnographes ont écrit des récits saisissants de plusieurs femmes qui ont parlé de manière vivante, sincère et avec regret des violences physiques, psychologiques et / ou sexuelles qu'elles avaient subies :

« Il y avait un autre garçon avec qui je vivais et il m'a assuré qu'il allait m'épouser. La chose étrange, c'est qu'il était marié et père de trois enfants, et je n'étais au courant de rien. Avec lui, c'était très malheureux, il me frappait, m'insultait même en présence d'autres personnes. Je suis tombée enceinte et quand je lui ai annoncé la nouvelle, il a été vraiment en colère et m'a même pourchassée. Depuis ce jour, il ne voulait plus de moi. Donc, c'était quelqu'un qui avait un certain intérêt et quand il n'était plus intéressé, il n'a plus eu besoin de moi. Et je devais survivre avec cette grossesse et mes parents m'avaient mise à la porte. Je devais rester chez ma tante paternelle, qui souffrait aussi. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

« Le pasteur a demandé aux fidèles d'adorer Dieu en toutes circonstances. Une dame a pleuré pendant que la congrégation priait pour ce message. Dans notre entretien à la fin du sermon, cette dame a dit que la recommandation du pasteur lui rappelait les souffrances que son mari avait causées. Elle accuse son mari d'être un vagabond sexuel parce qu'il passe quelques nuits hors de la maison. Son mari rentre souvent tard la nuit à la maison. Il bat sa femme si elle se plaint. Ses larmes, dit-elle, expriment sa supplication à Dieu pour la conversion de son mari. La dame ne veut pas divorcer parce qu'elle veut sauver la vie de ses quatre enfants. » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

Ces actes de violence étaient généralement commis par leur mari / partenaire et étaient parfois mentionnés en lien avec l'infidélité, l'alcoolisme ou le chômage du mari, ou les problèmes de fécondité du couple. Les femmes attribuaient généralement la VBG/VPI à un manque de

communication au sein du couple. Cependant, plusieurs ont confirmé les sentiments de leurs partenaires sur les améliorations observées en matière de VBG/VPI depuis l'intervention de MFF :

« Cette mère, sans enfant, était maltraitée par son mari. Il la battait et l'insultait publiquement et quotidiennement. Son mari rentrait très tard (après 23h) et amenait parfois des concubines à la maison. La dame se confia au Pasteur qui la recommanda au groupe de prière des mères. Après de nombreuses prières, son mari changea de comportement. Il l'aime et la respecte bien avant qu'elle lui ait donné un enfant. Ils vivent en coordination et en harmonie. » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

« Ensuite, le témoignage d'une mère : Elle vivait des tensions chez elle. Son mari s'imposait toujours, en particulier dans la prise de décision. Il n'y avait que son mari, elle ne se sentait pas responsable dans son foyer. Son mari prenait les décisions sans lui demander son avis. Elle était là pour souffrir. Son statut était inférieur à celui de son mari. Il y avait des menaces de divorce parce que son foyer était rempli de tension, de problèmes, d'incompréhension, de manque de dialogue. Mais après la formation, il y a eu un changement, bien que ce soit un processus. Elle poursuit le dialogue. Elle se sent responsable parce qu'elle participe maintenant à certaines décisions. Son point de vue est pris en compte. Elle déclare : 'Grâce à ce projet, mon mariage est viable, je suis devenue heureuse, le dialogue a remplacé la violence qui était notre mode de vie, je m'épanouis en tant que femme mariée.' » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Planification Familiale

La PF était une préoccupation fréquente des couples dans les congrégations d'intervention et les congrégations de comparaison, car ils avaient souvent une préférence déclarée pour le nombre, l'espacement et le sexe des enfants souhaités. Cependant, l'utilisation de types spécifiques de méthodes contraceptives n'était pas souvent directement discutée dans les lieux observables par les ethnographes. Les ethnographes faisaient souvent allusion aux problèmes de PF dans leurs descriptions de mères débordées qui devaient s'occuper des nombreux jeunes enfants qui les accompagnaient aux offices religieux.

En général, dans les congrégations d'intervention ou dans les congrégations de comparaison, les hommes n'étaient pas décrits comme jouant un rôle important dans la promotion de l'utilisation de la contraception. Cependant, les hommes étaient parfois impliqués de manière contre-productive, le plus souvent dans les congrégations de comparaison ou celles avec des leaders faiblement engagés, comme dans un cas où une femme a déclaré que son mari lui interdisait d'utiliser des contraceptifs, tandis qu'une autre disait que son mari l'encourageait à rechercher un avortement contre sa volonté. Cependant, les hommes faisaient souvent montre d'opinions fortes et d'un pouvoir de décision ultime sur le nombre, l'espacement, le mois de naissance et le sexe des enfants :

« Au cours du dialogue communautaire, une femme a fait un témoignage pour montrer pourquoi elle avait choisi de participer au dialogue : 'J'ai épousé mon mari il y a 2 ans. J'ai un fils d'un an et un mois, mais maintenant je suis enceinte de 7 mois. Mon mari n'aime pas utiliser les méthodes contraceptives, qu'elles soient modernes ou traditionnelles. Il dit qu'en tant que serviteur de Dieu, il ne peut pas tuer ses enfants.' » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

« Un ethnographe a noté un incident observé dans lequel une femme soupçonnait son mari d'être infidèle parce qu'il voulait limiter les naissances. Cette famille a six enfants et la mère veut en avoir plus. Mais le mari trouve ce nombre suffisant et pense qu'ils devraient arrêter les naissances. » (Comparaison)

Même si les femmes s'attendaient à ce que leurs partenaires expriment leurs désirs quant au nombre, au sexe et à l'espacement des enfants, certaines femmes ont exprimé leur frustration lorsque leurs

attentes ne correspondaient pas à celles du partenaire, notamment lorsque le partenaire restreignait l'utilisation de la contraception, encourageait l'avortement ou élevaient dans le foyer des enfants nés d'une relation avec une autre femme. En outre, certaines femmes soupçonnaient leurs maris de se livrer à l'infidélité s'ils exprimaient le désir d'arrêter d'avoir des enfants, un constat qui semblait être courant dans les congrégations de comparaison :

« Il y avait cette femme qui était venue parler au Pasteur de son problème de mari qui commençait à afficher des comportements bizarres - des comportements qui prouvent que son mari ne l'aime plus. Et cette femme ajoute qu'elle pense que son mari doit avoir d'autres épouses ou concubines hors de la maison. Tout ceci parce que cette femme menace toujours son mari pour continuer d'avoir des bébés, mais ils en ont déjà six. Et quand le monsieur tente d'expliquer à sa femme la réalité, en disant que 'Nous avons déjà six enfants, pourquoi ne pas essayer de veiller sur ces six au lieu d'en ajouter d'autres à cette situation dont nous risquons d'être incapables de nous sortir', la femme ne veut pas entendre tout cela. Pour elle, il est nécessaire que son mari continue d'avoir des enfants avec elle pour lui montrer qu'il l'aime. » (Comparaison)

Les leaders religieux ont présenté des points de vue mitigés sur la PF et le rôle des hommes à ce sujet. Certains, en particulier dans les congrégations de comparaison, ont fait valoir que les couples devraient « remplir la terre » d'enfants, assimilant la progéniture à la fois à la richesse de la société et à la solution aux crises économiques du pays, comme dans la congrégation de comparaison suivante :

« Au cours de son sermon, le Pasteur a parlé de ses enfants, disant par exemple que les enfants sont une richesse que le Seigneur nous accorde. 'Lorsque le Seigneur nous donne, nous ne devons pas créer de problème.' Il ajoute en disant, par exemple, 'Je regrette le fait qu'il existe des parents qui refusent d'avoir beaucoup d'enfants, en particulier lorsque nous sommes dans la volonté du Seigneur, d'où nous devons donner naissance. Lorsque le Seigneur vous le concède, c'est une bénédiction de la part du Seigneur et lui-même prendra le contrôle.' » (Comparaison)

En revanche, dans de nombreuses congrégations d'intervention, les leaders religieux ont souvent perçu les naissances excessives comme une entrave financière pour les familles et la société. De nombreux dirigeants qui adoptent cette perspective ont convenu avec leurs homologues plus traditionnels que les couples devraient continuer à servir Dieu par le biais de la procréation - néanmoins, ils devraient avoir autant d'enfants que leur capacité financière leur permettrait de supporter :

« Le sermon du Pasteur lors du culte du dimanche a abordé le même sujet [PF]. Pour lui, 'Bien que la Bible nous autorise à remplir la terre, nous vivons tous en République Démocratique du Congo. Ne pouvons-nous pas faire preuve de sagesse ? Bien sûr, vous remplirez la terre, mais avec quel salaire ? S'il arrive que quelqu'un néglige ses propres enfants, c'est un péché ; parce que les parents n'ont pas demandé les naissances'. » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

Quelles que soient leurs opinions sur le nombre d'enfants que les couples devraient aspirer à produire, de nombreux leaders religieux ont déclaré qu'en général, les familles congolaises avaient plus d'enfants qu'elles n'étaient en mesure de supporter :

« Le Pasteur, présentant les enfants à l'assemblée, procéda à quelques blagues en disant ceci : ' « Nous voulons prier pour ces enfants, un signe qui prouve que dans notre paroisse, la croissance de la population est à la mode. Les enfants naissent comme s'il s'agissait d'un concours.' Il ajoute ce qui suit : « Les Congolais sont compliqués. D'une part, ils se plaignent d'une crise et, d'autre part, ils ne savent rien faire d'autres que des bébés. C'est vraiment un paradoxe. » (Comparaison)

Les raisons évoquées pour justifier leur incapacité à limiter les naissances comprenaient la présence d'esprits mauvais ou « les ténèbres dans les foyers », l'acceptation des femmes de la tromperie par un amant, l'infidélité des hommes, la perte collective de la foi en Dieu, le consentement des couples aux désirs sexuels et autres « pratiques honteuses » des couples, comme observées dans les congrégations de comparaison et d'intervention où l'engagement des leaders religieux est faible :

« Le Pasteur de mardi a parlé de couples donnant naissance, quelles que soient leurs ressources, sans planification pour leur avenir. Certains finissent par les abandonner et les livrer à la rue... Le Pasteur explique cette irresponsabilité des parents par la présence de ténèbres dans le foyer. » (Comparaison)

« La facilitatrice [championne du genre] a abordé de nombreux aspects de la PF, affirmant, par exemple, que beaucoup de femmes ont maintenant beaucoup d'enfants et que beaucoup d'hommes ont aussi beaucoup d'enfants et ne parviennent pas à en prendre soin correctement parce qu'ils acceptent d'être trompés par un garçon ou d'être provoqués par une fille, et les conséquences sont maintenant amères. » (Intervention, Leader Faiblement Engagé)

Contrairement à leurs fréquentes discussions sur le contexte général et les causes perçues / supposées des naissances non désirées, les ethnographes n'ont pas trouvé de leaders religieux donnant des avis ou plus de détails sur des décisions de PF, telles que les types particuliers de PF que les couples devraient prendre en considération.

Concernant la PF, les ethnographes ont relevé des divergences entre les points de vue des leaders religieux et le point de vue général des membres des communautés, en particulier dans les congrégations d'intervention. Contrairement aux points de vue des leaders religieux et des champions du genre qui sont généralement reconnus comme favorables à l'utilisation de la PF, les membres des communautés ne considèrent pas souvent l'absence d'utilisation de la PF comme causée par les « ténèbres » ou par un manque de foi. Les membres de la communauté placent plutôt l'autonomie en PF entre les mains des couples. Les hommes étaient souvent vus comme détenant le pouvoir décisionnel ultime en ce qui concerne le nombre, l'espacement et de sexe des enfants. Cependant, aux yeux des membres de la communauté, les femmes étaient souvent tenues responsables si les conditions définies par leur partenaire ne se réalisaient pas comme souhaité. Les ethnographes ont déclaré que les membres des communautés égalaient la valeur d'une femme à sa capacité à avoir des enfants :

« Lors de la présentation des cadeaux, les fidèles de l'église leur recommandent de produire autant d'enfants que Dieu le veut. Certains disent aux femmes de prouver leur capacité de mère par la naissance de plusieurs enfants. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Ainsi, les membres des communautés ont souvent blâmé les femmes pour les problèmes de couples tels que la stérilité, qui a été déclaré cause de divorce, la livraison des femmes à la prostitution et / ou les hommes commettant diverses formes de violence à l'encontre de leurs partenaires. Les femmes qui ont eu plus d'enfants qu'elles ne pouvaient en supporter ou qui sont tombées enceintes en étant mineures ont été également stigmatisées par les membres des communautés, même dans les congrégations d'intervention, comme le prouvent les observations suivantes des ethnographes :

« Dans notre pays le Congo, les filles ont une grossesse en étant plus jeunes que les filles des autres pays. Par exemple, nous voyons des filles de moins de 15 ans donner naissance et pourtant elles sont mineures, des enfants. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

« Le groupe de frères a commencé à murmurer au sujet de la mort du bébé de la dame, en disant ce qui suit : 'Cette mère ne sait rien faire d'autres que des enfants en désordre. Elle a sept enfants et son mari ne travaille pas. Même quand son bébé est décédé, ils ont eu du mal à organiser les funérailles.' » (Intervention, Leader Fortement engagé)

Conformément à la perspective de la communauté en général, les femmes percevaient souvent la PF comme un moyen utile de prévenir les grossesses non désirées, mais continuaient de considérer l'utilisation des méthodes de PF comme relevant de la responsabilité de la mère et que cette planification devait être guidée par les désirs du mari. Les femmes tenaient souvent elles-mêmes et les autres femmes responsables de l'infertilité et / ou de l'incapacité à donner naissance à un fils, des grossesses non désirées ou d'autres problèmes de PF :

« Un ethnographe a observé qu'une mère fidèle de l'église avait déclaré à une jeune mère : 'Vous faites honte à la commune de Bumbu en donnant naissance sans planification, sans penser à l'avenir, aucun souci pour l'avenir.' Toutes les mères ont soutenu ce conseil donné à cette jeune mère. Elle, en retour, était confuse et calme. »
(Intervention, Leader Fortement engagé)

Comme noté dans l'observation des dialogues communautaires, certains hommes avaient une vision traditionnelle de la PF, car leur préférence déclarée était d'avoir « autant d'enfants que Dieu le permettait » :

« Dans l'attente de la naissance d'un garçon, le père refuse d'observer les méthodes de PF et aura autant d'enfants que Dieu lui en donnera. » (Intervention, Leader Fortement engagé)

D'autre part, de nombreuses congrégations d'intervention ont indiqué des préférences pour l'espace et / ou la limitation des maternités, en particulier lorsque les ressources étaient limitées. Les hommes désiraient souvent contrôler divers aspects de la PF, y compris le nombre, l'espace et le sexe des enfants à naître, ainsi que la méthode de PF, même dans les congrégations d'intervention. En effet, certains ont dit que les femmes au sein de leur communauté avaient trop d'autonomie sur leur corps, ce qui rendait difficile la capacité de leurs partenaires ou des membres de la communauté à influencer sur leur fécondité :

« Il n'y a pas de problème, c'est une pratique courante. C'est toujours comme ça ici. Vous serez fatigués de conseiller ces filles qui n'écoutent personne, disent-ils souvent : 'C'est ma vie, en quoi cela vous concerne-t-il ? Est-ce vous qui allez élever ces enfants ? C'est mon corps...' » (déclaration d'un homme à l'église). (Intervention, Leader Fortement engagé)

Néanmoins, les hommes ont signalé que leurs connaissances et leur implication dans la PF s'étaient améliorées grâce à l'intervention de MFF. Bien que peu de personnes aient déclaré préférer certaines méthodes de PF, les hommes ayant participé au projet ont déclaré qu'eux-mêmes et leurs partenaires avaient acquis des informations sur les méthodes contraceptives disponibles dans les centres de santé locaux.

Conclusions

En général, les ethnographes ont noté que les sermons (dans les congrégations d'intervention comme dans les congrégations de comparaison) et les activités de MFF, y compris les dialogues communautaires et les activités de mobilisation (dans les congrégations d'intervention), avaient connu une bonne participation au cours de la période étudiée. Les ethnographes ont toutefois souligné que les femmes étaient généralement surreprésentées et plus engagées que les hommes lors des services religieux, en particulier celles âgées de 18 à 35 ans. C'était également le cas au cours des activités de MFF et parfois lors des dialogues communautaires. Les ethnographes ont observé que les femmes assistaient souvent aux services religieux et aux activités de MFF sans leur mari et avec leurs enfants. Pour être plus efficaces, des moyens supplémentaires de sensibilisation sur l'importance de la participation des couples pourraient être envisagées dans le cadre de MFF.

Les ethnographes ont noté que, dans les congrégations d'intervention, les leaders religieux et les champions du genre faisaient fréquemment la promotion de messages positifs en faveur des masculinités positives et de l'égalité entre les genres, condamnant la VBG/VPI et soutenant l'utilisation de la PF, notamment par rapport aux congrégations comparables. Au sein des congrégations d'intervention, les ethnographes ont rapporté que la plupart des participants étaient réceptifs aux messages sur l'égalité entre les genres, mais souvent avec la conception que les hommes et les femmes ont des « rôles complémentaires ». Les participants ont estimé que la VBG/VPI était courante dans les congrégations et les communautés, mais en général peu d'entre eux approuvaient la violence, même si beaucoup avaient tendance à croire que la violence contre un(e) partenaire ou un enfant était parfois justifiée. Dans l'ensemble, la plupart des participants étaient favorables à l'utilisation de la PF, notamment lorsqu'elle était liée à des conditions socio-économiques qui rendaient difficile le soutien à de nombreux enfants.

Plusieurs témoignages sur l'amélioration de la communication au sein du couple et de la prise de décision concernant l'utilisation de la PF ont été documentés. Cependant, les ethnographes ont souligné des possibilités d'amélioration. Par exemple, ils ont noté que, dans les congrégations d'intervention, les messages et les Écritures utilisés pour soutenir le message n'étaient pas toujours cohérents entre les leaders religieux et les champions du genre; les leaders religieux dans les congrégations d'intervention «à faible engagement» semblaient toujours renforcer dans leurs sermons le statut de subordonnée des femmes par rapport à leurs partenaires; les Écritures étaient utilisées pour à la fois promouvoir l'égalité entre les genres et la masculinité positive comme l'entend la MFF, ainsi que pour renforcer l'inégalité entre les genres et la masculinité «traditionnelle» dans les congrégations. Les ethnographes ont également observé que les messages d'intervention clés, tels que la participation des hommes à la garde des enfants et aux travaux domestiques, étaient rarement abordés dans les sermons ou les dialogues communautaires, et la plupart de leurs observations suggèrent que les participants continuent de considérer que ces tâches « ne font pas homme » ou sont des « travaux exclusifs aux femmes ». En outre, plusieurs femmes ont donné aux ethnographes des exemples d'incidents au cours desquels leurs partenaires n'étaient pas réceptifs à la communication sur la PF ou à l'utilisation de la PF et continuaient de détenir le pouvoir de décision. Afin d'améliorer l'efficacité de l'intervention de MFF, des stratégies visant à renforcer les formations avec un soutien plus cohérent des champions du genre et des leaders religieux doivent être envisagées. Elles permettront de parvenir à une transformation plus profonde et de régler les incohérences identifiées par l'étude au niveau de la compréhension des messages de MFF par les champions du genre et les leaders religieux.

De leurs observations et entretiens informels, les ethnographes ont tiré de nombreuses citations sur l'impact à ce jour de l'intervention de MFF sur les normes sociales et les comportements liés à l'égalité entre les genres, à la PF et à la VBG/VPI. Ces citations suggèrent que l'intervention de MFF est généralement acceptée par les leaders religieux, les champions du genre, les couples et la congrégation en général. En particulier, les hommes membres de couples ont souvent indiqué que l'intervention de MFF les avait amenés à réévaluer leurs convictions concernant le genre et la masculinité, la perpétration d'actes de violence et l'utilisation de la PF, et, par conséquent, à modifier leurs points de vue. Les jeunes femmes ont également estimé que leur vie et leurs possibilités s'étaient améliorées depuis l'intervention. Cependant, l'étude ethnographique n'indique pas clairement l'ampleur de la diffusion des messages et des améliorations dans les congrégations participantes. Des recherches supplémentaires sont donc nécessaires en vue de déterminer le processus de diffusion des messages de MFF. Dans l'ensemble, les ethnographes ont conclu que l'intervention de MFF fonctionnait comme prévu, mais que la faisabilité et l'acceptabilité par les hommes et au sein de la communauté en général pourraient être améliorées en harmonisant et en renforçant les messages clés et en incitant davantage les hommes, les champions du genre et les chefs religieux à réaliser un changement plus poussé des normes.

Les résultats indiquent que les normes, attitudes et croyances encouragées dans les communautés religieuses sont intimement liées aux résultats d'intérêt de MFF - égalité entre les genres, VBG/VPI

et utilisation de la PF - essentiellement de manière négative. En outre, ils confirment que l'égalité entre les genres, la VBG/VPI et les attitudes qui empêchent la PEIGS constituent des préoccupations sérieuses et courantes dans ces communautés. Cette intervention s'attaque aux problèmes existants, mais ces problèmes sont profondément enracinés et il n'est pas clair, à partir de ces résultats, si elle est suffisante et si elle s'attaque aux structures de pouvoir patriarcales. Par exemple, les résultats suggèrent que les Pasteurs et les champions du genre mettent peut-être fortement l'accent sur l'harmonie dans le foyer, blâmant les femmes pour la violence et décourageant le divorce. En tant que tels, ces résultats suggèrent des inquiétudes quant aux conséquences négatives inattendues de l'intervention (par exemple, la violence domestique) ou, au minimum, l'impératif éthique pour Tearfund d'assurer des mécanismes et des systèmes de réponses pour faire face à la violence en cours, tels que des liens étroits avec les services d'intervention contre la violence. Dans la conception de l'intervention de MFF, des réponses à la VBG ont été fournies, mais il était difficile à mi-parcours de savoir si elles étaient largement utilisées. Plusieurs citations de communautés d'intervention suggèrent que certains leaders encouragent les femmes à tolérer la violence en vue de préserver l'unité de la famille. Sur la base de cette ethnographie, il apparaît que si l'intervention peut atténuer ou traiter certains résultats (davantage d'égalité dans les rôles liés au genre, violence basée sur le genre, utilisation de la PF), à mi-parcours elle peut ne pas aborder les problèmes sous-jacents du patriarcat comme une cause fondamentale de ces résultats. Même si certains changements sont observés, probablement grâce à MFF, il est clair que le changement de ces attitudes et croyances profondément enracinées représente une entreprise difficile et à long terme et que cette intervention peut constituer le premier pas d'un long parcours.

Liste de Référence

- ⁱ Tearfund UK. 2014. Transformer les Masculinités. Glasgow.
- ⁱⁱ Masculinité, Famille et Foi et Promotion de la Planification Familiale Par le Biaisi des Leaders Religieux et des Communautés Religieuses : Rapport d'Enquête Qualitative de Base . Septembre 2017. Washington, D.C.: Institut pour la Santé Reproductive, Université de Georgetown pour l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID).
- ⁱⁱⁱ Masculinité, Famille et Foi et Promotion de la Planification Familiale Par le Biaisi des Leaders Religieux et des Communautés Religieuses : Rapport d'Enquête Qualitative de Base . Septembre 2017. Washington, D.C.: Institut pour la Santé Reproductive, Université de Georgetown pour l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID).
- ^{iv} Masculinité, Famille et Foi et Promotion de la Planification Familiale Par le Biaisi des Leaders Religieux et des Communautés Religieuses : Rapport d'Enquête Qualitative de Base . Mai 2018. Washington, D.C.: Institut pour la Santé Reproductive, Université de Georgetown pour l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID).
- ^v Sleggh, H., Barker, G. et Levtov, R. *Relations entre les Genres, Violence Sexuelle et Basée sur le Genre et les Effets du Conflit sur les Femmes et les Hommes au Nord-Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo: Résultats de l'Enquête Internationale sur les Hommes et l'Égalité entre les Genres (IMAGES)*. Washington, DC, et Capetown, Afrique du Sud : Promundo-US et Sonke Gender Justice. Mai 2014.
- ^{vi} Sleggh, H., Barker, G. et Levtov, R. *Relations entre les Genres, Violence Sexuelle et Basée sur le Genre et les Effets du Conflit sur les Femmes et les Hommes au Nord-Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo: Résultats de l'Enquête Internationale sur les Hommes et l'Égalité entre les Genres (IMAGES)*. Washington, DC, et Capetown, Afrique du Sud : Promundo-US et Sonke Gender Justice. Mai 2014.
- ^{vii} Sleggh, H., Barker, G. et Levtov, R. *Relations entre les Genres, Violence Sexuelle et Basée sur le Genre et les Effets du Conflit sur les Femmes et les Hommes au Nord-Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo: Résultats de l'Enquête Internationale sur les Hommes et l'Égalité entre les Genres (IMAGES)*. Washington, DC, et Capetown, Afrique du Sud : Promundo-US et Sonke Gender Justice. Mai 2014.
- ^{viii} Peterman A., Palermo T., Bredenkamp C. 2011. Estimations et Déterminants de la Violence Sexuelle à l'égard des Femmes en République Démocratique du Congo. *Journal Américain de Santé Publique* , 101(6):1060-1067
- ^{ix} UNICEF. République Démocratique du Congo http://www.unicef.org/infobycountry/drcongo_statistics.html consulté le 2 janvier 2016
- ^x Garcia-Moreno, C., H. A. Jansen, M. Ellsberg, L. Heise, et C. H. Watts. 2006. « Prevalence of Intimate Partner Violence: Findings from the WHO Multi-Country Study on Women's Health and Domestic Violence » Prévalence de la Violence entre Partenaires Intimes: Conclusions de l'Étude Multipays de l'OMS sur la Santé des Femmes et la Violence Domestique. » *Le Lancet* 368 (9543): 1260–9.
- ^{xi} Ellsberg, M., H. A. Jansen, L. Heise, C. H. Watts, et C. Garcia-Moreno. 2008. « Violence entre Partenaires Intimes et Santé Physique et Mentale des Femmes dans l'Étude Multipays de l'OMS sur la Santé des Femmes et la Violence Domestique: une Étude Observationnelle. » *Le Lancet* 371 (9619): 1165 – 72.
- ^{xii} Fonck, K., E. Leye, N. Kidula, J. Ndinya-Achola, et M. Temmerman. 2005. « Risque Accru de VIH chez les Femmes Victimes de Violence Conjugale à Nairobi, Kenya. » *SIDA & Comportement* 9 (3): 335–9.
- ^{xiii} Curry, M. A. 1998. « Les interrelations entre l'abus, la consommation de substances psychoactives et le stress psychosocial pendant la grossesse. » *Journal de l'Obstétrique, de la Gynécologie et de l'allaitement du Nouveau-Né* 27 (6): 692–9.
- ^{xiv} Martin, S. L., Y. Li, C. Casanueva, A. Harris-Britt, L. L. Kupper, et S. Cloutier. 2006. Violence entre Partenaires Intimes et Dépression des Femmes Avant et Pendant la Grossesse. *Violence à l'égard des femmes* 12 (3): 221–39.
- ^{xv} Okenwa, L., S. Lawoko, and B. Jansson. 2011. « Résultats en matière de Contraception, Santé Reproductive et Grossesse chez les femmes exposées à la Violence par le Partenaire Intime au Nigeria », *Journal Européen de Soins Contraceptifs et de Santé Reproductive* 16 (1): 18–25.
- ^{xvi} Valladares, E., M. Ellsberg, R. Pena, U. Hogberg, et L. A. Persson. 2002. « Les abus physiques par le partenaire pendant la grossesse: un facteur de risque d'insuffisance pondérale à la naissance au Nicaragua. » *Obstetrique & Gynecologie* 100 (4): 700–5.
- ^{xvii} Rico, E., B. Fenn, T. Abramsky, et C. Watts. 2011. « Associations entre les expériences maternelles de violence par le partenaire intime et la nutrition et la mortalité infantiles : résultats d'enquêtes démographiques et de santé menées en Égypte, au Honduras, au Kenya, au Malawi et au Rwanda ». *Journal d'Épidémiologie et de Santé Communautaire* 65 (4): 360–7.
- ^{xviii} Caroline H. Bledsoe et Barney Cohen (Eds.). 1993. Dynamique Sociale de la Fécondité des Adolescentes en Afrique Subsaharienne . Washington (DC): Presse des Académies Nationales (US);
- ^{xix} Barker G., C. Ricardo, M. Nascimento, A. Olukoya, et C. Santos. 2010. Questionner les Normes de Genre avec les Hommes pour Améliorer les Résultats en matière de Santé: Preuves de l'impact. *Santé Publique Mondiale* 5(5):539-553
- ^{xx} Tearfund UK. 2014. Transformer les Masculinités. Glasgow.

-
- xxi UNICEF. République Démocratique du Congo http://www.unicef.org/infobycountry/drcongo_statistics.html consulté le 2 janvier 2016.
- xxii Hatcher, A.M., P. Romito, M. Odero, E. A. Bukusi, M. Onono, et J. M. Turan. 2013. Contexte Social et Facteurs de la Violence entre Partenaires Intimes dans les Zones Rurales du Kenya: Implications pour la Santé des Femmes Enceintes. *Culture, Santé & Sexualité*, 15(4):404-419
- xxiii Schuler, S., E. Rottach, et M. Peninah. 2009. Normes de genre et prise de décision en matière de planification familiale en Tanzanie: une étude qualitative. Washington, D.C.: C-Change
- xxiv Hatcher, A.M., P. Romito, M. Odero, E. A. Bukusi, M. Onono, et J. M. Turan. 2013. Contexte Social et Facteurs de la Violence entre Partenaires Intimes dans les Zones Rurales du Kenya: Implications pour la Santé des Femmes Enceintes. *Culture, Health & Sexuality* 15(4):404-419
- xxv Mackie, G., F. Moneti, H. Shakya, et E. Denny. 2015. Que sont les Normes Sociales? Comment sont-Elles Mesurés? San Diego, CA: UNICEF/Université de Californie.
- xxvi OMS. 2009. Prévention de la Violence, la Preuve: Changer les Normes Culturelles et Sociales qui Soutiennent la Violence. Genève.
- xxvii Underwood, C., J. Brown, D. Sherard, B. Tushabe, et A. Abdur-Rahman. 2011. Reconstruire les Normes de Genre par la Communication Rituelle ³⁰: Une Étude de la Transformation Africaine. *Journal de Communication* 61:197-218
- Slegh, H., Barker, G. et Levto, R. *Relations entre les Genres, Violence Sexuelle et Basée sur le Genre et les Effets du Conflit sur les Femmes et les Hommes au Nord-Kivu, à l'Est de la République Démocratique du Congo: Résultats de l'Enquête Internationale sur les Hommes et l'Égalité entre les Genres (IMAGES)*. Washington, DC, et Capetown, Afrique du Sud : Promundo-US et Sonke Gender Justice. Mai 2014.
- xxix Tearfund UK. 2014. Transformer les Masculinités. Glasgow.
- xxx Barker G., C. Ricardo, M. Nascimento, A. Olukoya, et C. Santos. 2010. Questionner les Normes de Genre avec les Hommes pour Améliorer les Résultats en matière de Santé: Preuves de l'impact. *Santé Publique Mondiale* 5(5):539-553
- xxxi Greene, M. & Barker, G. 2011. La Masculinité et ses Implications en Santé Publique pour la Santé Sexuelle et Reproductive et la Prévention du VIH. Édité par R. Parker & M. Sommer. New York: Routeledge.
- xxxii Barker G., C. Ricardo, M. Nascimento, A. Olukoya, et C. Santos. 2010. Questionner les Normes de Genre avec les Hommes pour Améliorer les Résultats en matière de Santé: Preuves de l'impact. *Santé Publique Mondiale* 5(5):539-553
- xxxiii Tearfund UK. 2014. Transformer les Masculinités. Glasgow.
- xxxiv P. Deepan. Transformer les Masculinités: Une Approche Basée sur des Données Probantes en vue de Travailler avec des Communautés Religieuses sur le Genre et les Masculinités. Présentation.
- xxxv P Deepan. What Works. Training of gender champions; and Workshop for faith leaders report September 21st to 6th of October 2015, Rethy, DR Congo Ce qui Fonctionne. Formation de Champions du Genre; et Rapport de l'Atelier des Leaders Religieux du 21 au 6 octobre 2015, Rethy, RD Congo. Tearfund UK. 2014. Transformer les Masculinités. Glasgow.